

Avis de Soutenance

Madame Marie SCHNITZLER

Ethnologie - Option Anthropologie sociale et culturelle

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

La construction d'un futur sur quatre roues. Une ethnographie du handicap locomoteur dans Mitchell's Plain (Afrique du Sud)

dirigés par Monsieur Marc-Eric GRUENAIIS et Benjamin Rubbers
Co-tutelle avec l'université "Université de Liège" (BELGIQUE)

Soutenance prévue le **lundi 11 décembre 2017** à 15h00

Lieu : B 31. Place des orateurs, 3 (Quartier Agora), 4000 Liège (Belgique)
salle Mahaim

Composition du jury proposé

M. Marc-Eric GRUENAIIS	Université de Bordeaux	Directeur de these
M. Frédéric LE MARCIS	École Normale Supérieure de Lyon	Rapporteur
M. Laurent FOURCHARD	Science Po Paris	Rapporteur
Mme Myriam WINANCE	Centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale, société (CERMES3)	Examineur
Mme Véronique SERVAIS	Université de Liège	Examineur
M. Benjamin RUBBERS	Université de Liège	Directeur de these

Mots-clés : handicap, solidarité, Afrique du Sud, urbanité, responsabilités,

Résumé :

Cette thèse se concentre sur les subjectivités particulières que produit la déficience locomotrice dans la ville postapartheid au moyen d'une ethnographie de la vie ordinaire. À cet effet, la déficience locomotrice désigne toute limitation des déplacements due à une infirmité des membres inférieurs. Celle-ci est dès lors conçue comme une épreuve, c'est-à-dire un évènement qui rompt avec le quotidien et met sous tension les responsabilités des différents acteurs impliqués — personnes en situation de handicap, familles, État, etc. En outre, ces tensions s'articulent sur différents niveaux dont trois sont particulièrement discutés ici : le champ politique qui détermine un certain type de citoyenneté, les réseaux sociaux qui constituent la personne et enfin le rapport des acteurs en situation de handicap à leur histoire personnelle. Ces trois niveaux se combinent pour façonner des subjectivités particulières, qui sont analysées dans un cadre foucauldien en tant que rapports à soi, mais également aux autres et au monde qui nous entoure. Le chapitre 1 introduit la discussion en proposant un aperçu général de la problématisation politique du handicap

en Afrique du Sud. J'y interroge la manière dont l'histoire nationale a pu influencer les discours et les mesures prises dans ce domaine. Au-delà de ces considérations générales, je cherche surtout à saisir les effets réels des mesures adoptées sur l'expérience de la déficience locomotrice dans l'Afrique du Sud contemporaine. Le chapitre 2 s'intéresse alors plus spécifiquement aux politiques de sécurité sociale et d'aide à l'emploi. Cette étape de l'analyse permet d'intégrer une dimension économique dans la suite de la discussion sur les relations sociales des personnes rencontrées. Le chapitre 3 interroge l'existence d'autrui significatif dans le choix d'un logement. Le chapitre 4 se concentre quant à lui sur les rapports de genre et leurs reconfigurations contemporaines, tels qu'ils sont vécus par les personnes atteintes d'une déficience. Un troisième registre de sociabilité plus large et plus diffus fait l'objet du chapitre 5, qui documente les lieux de sociabilité dans le township de Mitchell's Plain et la manière dont les personnes en situation de handicap s'y intègrent. Finalement, le chapitre 6 rassemble les différents éléments discutés dans les sections qui le précèdent pour saisir les récits de soi que ces dynamiques sociales produisent. C'est alors la place donnée à la déficience par l'individu dans son rapport à lui-même et aux autres qui est mise en évidence. De manière générale, cette réflexion souhaite contribuer à la compréhension des conséquences pratiques des politiques établies et de leur appropriation par les acteurs et participe dès lors aux débats autour de la prise en charge de personnes vues comme 'dépendantes'. Une approche par le handicap dans une nation conçue tour à tour comme développée et en voie de développement, ni tout à fait sociale ni strictement libérale, cherche à enrichir la réflexion sur ces sujets dans nos sociétés contemporaines. Qui plus est, l'angle de la déficience en Afrique du Sud permet de revenir sur les politiques d'apartheid, dans leur dimension corporelle et sociale, en s'intéressant à la restructuration de la ville postapartheid. Dans ce cadre, interroger la citoyenneté sud-africaine permet de se départir d'une rhétorique raciale, qui monopolise souvent la réflexion sur cette société, pour comprendre comment, au-delà de ces différences, l'espace urbain est réapproprié. À travers ces dynamiques, c'est aussi la mémoire d'un passé troublé, au statut incertain, qui se joue. Enfin, interroger la déficience locomotrice en Afrique du Sud permet de revenir sur un lien supposé entre ce type de handicap et la violence endémique des anciens townships.